

De si tendres liens



On aime beaucoup

Avec une infinie délicatesse, Loleh Bellon décrit à dialogues retenus, presque empêchés, les complexes relations mère-fille, des années 1930 à 1980. La mère (Christiane Cohendy, lumineuse de sensibilité) a élevé seule une fille un peu ingrate et douloureuse (Clotilde Mollet, rugueuse à souhait). La fille a souvent souffert de manque affectif ; la mère a pourtant eu l'impression de tout lui donner, jusqu'à se sacrifier. *De si tendres liens* (1984) accompagne le temps qui passe. Et les relations qui, terriblement, s'inversent. A la petite fille en demande d'affection fait écho la mère vieillissante qui résiste comme elle peut à la solitude. La grâce de ce spectacle tient à ce qu'il est comme murmuré à l'oreille, par deux grandes comédiennes devenues sœur et mère du public à la fois. Des confidences *mezza voce* où chacun se retrouve. Même les garçons et les pères. Car Loleh Bellon dit juste le besoin d'être aimé. Et d'aimer.

Fabienne Pascaud